

Faites passer l'info avec "CASQU'ROUTE INFOS"

23 mars 2009

Newsletter n° 8



18 ans (Et pas un cheveu blanc...)

Hé ouais, 18 ans déjà qu'est né votre moto club préféré. Arrivé aujourd'hui à l'âge légal de la majorité, on peut pourtant dire qu'il fait figure de « *Vieux moto club* » ! En effet, 18 ans c'est un bail dans le monde associatif où chaque jour naissent et meurent des clubs de toutes sortes. Alors pourquoi y en a t'il qui perdurent tandis que d'autres disparaissent me demanderez

vous ? C'est une excellente question, je vous remercie de me l'avoir posé !

Tout d'abord, vous prenez une bonne vieille passion. Pas une de celles qui disparaît comme un feu de paille en été non ! Je parle d'une vraie passion. Celle qui vous tient aux tripes depuis parfois l'enfance et qui vous met le sang en ébullition à chaque fois qu'il vous est possible de l'approcher de près comme de loin. Ajoutez à cela une violente envie de la partager avec vos contemporains, sans détours ou fioritures et vous avez les principaux ingrédients pour créer un club susceptible de tenir la route (*Ce qui peut s'avérer utile dans le cas d'un moto club..!*).

Cerise sur le gâteau, il est fréquent que naissent des amitiés

sincères et durables au sein de ces organisations quasi tribales où il n'est pas rare non plus que certain(e)s y trouvent des compatibilités physiologiques avec son prochain.

L'altruisme est également de mise si l'on veut perdurer dans cet univers, mais sans pour autant donner dans la philanthropie car c'est là un domaine que nous réservons à nos chers sponsors sans qui tout se compliquerait très vite.

Voilà pour ce qui est des généralités, maintenant il est assez facile de les transposer à notre cas pour avoir un début de réponse.

Savoir s'adapter est également une chose importante. Chacun sait que la perception des choses sera différente selon que l'on soit un homme, une femme, un jeune, un moins jeune, etc ... et ce malgré une inclination commune pour la moto. C'est là qu'il faut faire appel à un savant mélange de diplomatie, de mercantilisme et d'un certain « *faux-culisme* » avéré, à dessein de recentrer l'idée première qui est, je vous le rappelle, échanger ensemble sur le thème de la pratique motocycliste...



Dans ce numéro

18 ans

Quand l'route al glisse

Le ranch du bois cassé

Ils sont médisants

La gamelle

Champagne

Antilles / Canche

Alsace

Tirage de la grille

Sorties

Prochaine réunion

" Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps. "
Sainte-Beuve



Chacun d'entre vous aura reconnu Alain à ses débuts !

Notez qu'à cette époque, le béret était déjà de rigueur.

Dans ce domaine précis, j'ai le souvenir de situations ubuesques qu'il nous fallait gérer à une époque où certaines individualités (Qui aujourd'hui ne font plus partie du M.C) étaient persuadées d'y être pour quelque chose dans l'invention de la moto et qui n'hésitaient pas un instant à nous gratifier de cours de pilotage comme de mécanique, tous plus fantaisistes les uns que les autres. Le plus difficile était, vous vous en doutez, de ne pas céder au fou rire. De nos jours, ces « Jean sait tout » ont totalement disparu de la circulation **mais pas le moto club.** CQFD

Malencontreusement, nous avons eu aussi notre lot de malheurs et pour la plupart d'entre vous, vous les connaissez. Je pense bien sûr à la disparition d'êtres chers mais aussi à d'insidieux maux qui contraignent certain(e)s d'entre nous à ne plus s'adonner à leur cher penchant.

Je vous l'avais déjà dit: « *Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort !* » et ça aussi, c'est peut être une clef de la longévité de notre M.C. Ajoutez à cela une ouverture sur tout ce qui gravite autour de notre milieu préféré et nous pouvons encore espérer de beaux

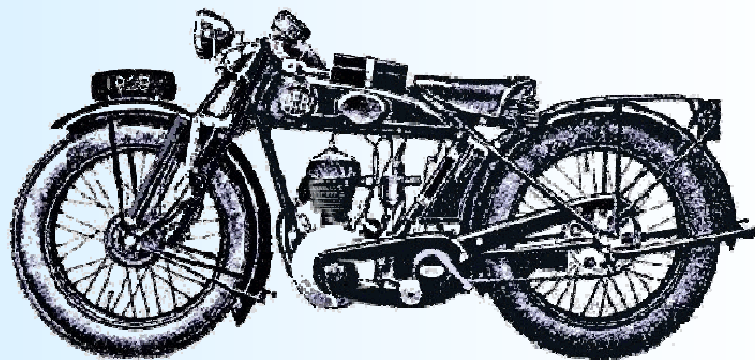
jours dans cet avenir qui nous semble parfois si terne.

Pour finir, je voudrai juste dire que le succès relatif remporté par ce moto club n'est pas seulement le fait d'un seul individu ou même d'une équipe dirigeante pompeusement baptisée « *Staff* ». Non ! C'est cet engouement individuel dont nous faisons tous preuve chaque jour, les un(e)s et les autres, qui anime et fera vivre encore longtemps ce moto club qui, s'il n'est pas parfait, aura au moins eu le mérite de nous faire se rencontrer et d'alimenter cette « *boîte à souvenirs* » que nous déballeons plus tard à nos petits enfants, au coin du feu, tout en sucrant les fraises...

En attendant, vive les Casqu'route !
Et rendez vous dans ... ans !

Eheu ! Fugaces labuntur anni !

ZIDENT



18 ans de moto club, certes !

Mais on n'a tout de même pas commencé avec ça !

QUAND L'ROUTE AL' GLISSE ...

La météo n'était vraiment pas de la partie ce dimanche où nous nous sommes retrouvés, comme d'habitude, sur le parking de la B.P. Là, la curiosité était à son comble: Michel et Sylvie, les premiers arrivés, piaffaient d'impatience: Quel était l'engin qu'avait bien pu acquérir notre marchand de glaces préféré, alias « *Docteur Ciboulette, alias Mc Do, alias ... hélas ...!* ».

Enfin, il est arrivé au guidon de la « *Grosse Bertha* », encore rutilante, tous chromes astiqués (Ça ne va pas durer, je vous le dis !). Chacun y allait de son commentaire en en faisant le tour: « *Elle est belle, mais je n'en voudrais pas pour moi !* », cela voulait tout dire ...

Avant de prendre le départ, le Zident a rassemblé sa petite troupe et a renouvelé les consignes de sécurité, surtout que la pluie semblait vouloir s'accrocher à nous. Et nous voilà partis, tous derrière la *Grosse Bertha*. Effectivement, on ne roulait pas vite. Il pleuvait toujours, moi j'avais les pieds trempés parce que mes bottes prennent l'eau et je voyais l'eau qui dégoulinait des gants du Zident. C'est dommage, car on avait fait la reco le dimanche précédent et la route était magnifique avec de beaux paysages (Nous, en tant que sacs à dos, on ne peut faire que ça: Admirer le paysage !). Mais la pluie, insidieuse, pénétrait chacun de nous et nous gelait les ...

Du coup, Did'j qui était passé devant, décida de faire la pause plus tôt que prévu afin de se réchauffer un peu. Un petit bistrot face à une place fera l'affaire. Et voilà la meute qui prend d'assaut le troquet, qui un chocolat chaud,

qui un café, qui une bonne bière (*L'un comme l'autre, ça réchauffe, si si !*). Marielle et Carole, en femmes pratiques, ont pris en charge le séchage des gants. Ceux ci dégoulinaient sur le poêle qui ronronnait au fond de la pièce (Je me demande si Carole et Marielle ne ronronnaient pas elles aussi d'ailleurs !). La pause réchauffage durant plus que prévu, le reste du parcours fut shunté. Bonne nouvelle: Il ne pleuvait plus.

Et nous voilà repartis vers la cabane du trappeur. Le soleil faisait de timides apparitions, la route séchait un peu et on pouvait apercevoir l'horizon vallonné qui présageait du beau paysage que l'on traversait.

Enfin arrivés au ranch du Bois Cassé qui, à cette époque portait bien son nom puisque la moitié des arbres avaient été abattus durant l'hiver, occasionnant ainsi un borbier innommable. Didier, qui ouvrait la marche, entre dans l'enceinte du ranch et, en voulant se garer, glisse sur la boue. **C'est la gamelle !** Moi, n'écouterant que mon courage, je me suis projetée loin de la moto pour ne pas la recevoir sur moi. Carole, qui nous avait vu baller sans aucun espoir de rattraper la moto, a elle aussi sauté en bas de la sienne pour venir nous aider. Elle avait oublié la boue qui recouvrait la route et se vautre à son tour, mais bien vite relevée, nous aide à remettre le FJR sur ses roues. Je crois qu'à ce moment là, Didier avait la force de Hulk, surtout qu'il était vert de rage que sa moto soit tombée et peut être abîmée. Nous étions couverts de boue, mais chacun a pu garer sa moto, aidé des autres, prêts à la rattraper en cas de



Pluie et boue étaient au programme de ce dimanche 08 mars

"Nul n'est prophète en son pays, surtout pas les météorologues."



Le marquage à la culotte, une grande spécialité de Michel ?

*"L'humour,
c'est de savoir
que tout,
absolument
tout, est drôle.
Du moment
que c'est aux
autres que ça
arrive."*

M. AUDIARD



Quand Mc Do joue les Crocodile Dundee...
Les ânes en rien encore...

nouvelle glissade.

Je comprends maintenant pourquoi les z'heureux propriétaires de *Grosse Bertha* et de leurs cousines, ne sortent jamais quand il pleut. Pour une journée de balade moto, il faut une semaine entière pour astiquer les chromes et refaire un lifting à « *La grosse...* ».

La descente au ranch s'est faite sans encombre et à pied. Nous avons été rejoints par le reste de la bande qui était venu en voiture. L'accès à la cabane était tellement boueux, qu'un client bien aimable, est monté chercher en 4X4, Nanou et Gilles pour qui il étaient trop dangereux de s'y engager à pied. Malheureusement, il n'y avait plus les monstres chimiques que nous avait décrits le Zident: Les sangliers, biches, etc... avaient été déplacés lors de l'abattage des arbres. Ne restaient plus que les chevaux et les poissons dans le plan d'eau.

C'est l'heure de l'apéro et après avoir lessivé mon pilote qui était maculé de boue et que Michel V. ait si gentiment lavé mon pantalon, j'ai décidé d'arroser ma première bûche avec une ... Bush, cela allait de soi !

Puis vint l'heure du repas. Vinciane, notre aimable hôtesse nous a proposé du jambon grillé accompagné de salades diverses, le tout arrosé d'un bon petit pinard. On s'est régalé de ce repas à la bonne franquette où les plats passaient d'une table à l'autre et où il ne fallait pas manger avec des couverts en argent. Le dessert avalé, nous nous sommes remis en route pour aller visiter l'asinerie et non pas l'ânerie du village voisin.

Là, il était bientôt l'heure de la traite des ânesses et nous avons pu goûter à leur lait et faire quelques emplettes des produits dérivés de ce lait au goût différent de

celui des vaches. Avant de partir, j'avais conseillé au Zident de compter son petit monde, au cas où quelques uns d'entre nous seraient restés à l'asinerie qui, soit dit en passant, élevait des ânes de grande taille. On ne sait jamais...

Puis est arrivée l'heure de partir et de rentrer chez soi. Je remercie Michel V. d'avoir bien voulu emmener derrière lui Vincent et surtout de l'avoir ramené. On ne l'a pas laissé dans l'enclos des étalons, les ânes auraient été morts de rire. Le temps, tout l'après midi s'était remis. Il a fallu qu'il se remette à pleuvoir pour rentrer. Dommage !

C'est avec plaisir que je vous donne rendez vous pour la prochaine sortie en espérant que vous avez pris plaisir à cette première de l'année 2009 et que le temps ne fera que s'améliorer d'ici là.

Coco Fristouille



Le ranch du bois cassé

Triste matinée que celle du 8 mars 2009. Il pleut, il fait froid et le jour peine à se lever. Heureusement, il y a la perspective de nous rendre au ranch du « Bois cassé », que nous vous avons décrit les semaines précédentes comme étant: « *La cabane du trappeur* ».

C'est donc tout guilleret que je me rends au point de rendez vous habituel pour les départs de nos raids. En plus de moi et de mon splendide « *Sleipnir* » (*Les connaisseurs apprécieront et les curieux découvriront !*), sont sur le tarmac: Mc Do avec son « *USS Nimitz* » dont les proportions plus que généreuses masquent l'ensemble de la station service, Did'j avec sa « *Taupe* » (*Vous découvrirez dans les lignes qui vont suivre, pourquoi avoir choisi un tel sobriquet !*), Michel V. avec sa « *4-8-8-4 Big boy* », Michel S. à bord de son « *Spoutnik* », Martial avec son antique « *Blériot XI* » et Sylvie aux rênes de sa « *Diligence* ».

C'est Alain qui prend la tête de la rame et j'en profite pour me glisser en deuxième position, espérant ainsi profiter des dimensions hors normes de son cétacé du bitume pour me mettre à l'abri du vent et de la pluie qui redoublaient de violence. Grand mal m'en a pris car figurez vous qu'en plus de rouler à la vitesse d'une chenille au galop, son « *Monstropilote* » estimait que son percheron « *Flottait sur la route...* ». Ah on ne me l'avait pas encore faite celle là ! Remarquez, le *Titanic* aussi il flottait, du moins au début ... A un moment donné j'ai eu peur que l'on se fasse doubler par des joggers hilares, qui nous regardaient passer. A 65 km/H sur la voie expresse, j'ai donc estimé que le danger venait de l'arrière et j'ai aussitôt demandé à Did'j de mener un train sénatorial de 90 Km/H pour les 110 autorisés. Et c'est ainsi que j'ai quitté, sans regret, la place que j'occupais derrière la grosse bertha. En fait d'abri, j'aurai pu mieux choisir ! En effet, je pensais bien y trouver une protection mais au lieu de cela, la vitesse anormalement basse à laquelle nous circulions faisait que je prenais autant de pluie que si je roulais en solo. De plus, le gabarit du « *Road train* » dépourvu de ses splendides et incontournables bavettes faisait qu'il soulevait un véritable nuage d'eau dont les conséquences m'étaient, vous vous en doutez, préjudiciables.

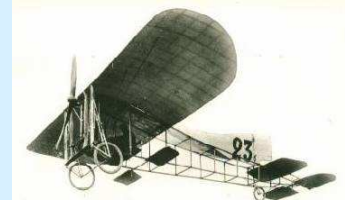
Chemin faisant, les nombreuses gouttes d'eau qui nous tombaient dessus

ayant depuis longtemps fait déborder le vase, nous décidons de nous octroyer une pause un peu plus tôt que prévu. Et c'est sur un petit caboulot de campagne que le choix de Did'j s'est porté. À peine étions nous entrés dans la mesure que les filles se précipitaient déjà autour de l'unique poêle à charbon qui trônait au fin de la pièce. Frigorifiés, nous nous allions terminer un café bien chaud et nous allions terminer le deuxième lorsque qu'Alain fit enfin son entrée après avoir terminé de garer sa Poclairin. Jamais je n'aurai pensé que des gants pouvaient contenir autant d'eau, ni même les chaussures par ailleurs ! La population indigène nous regardait d'un air amusé et tentait, avec semble t'il quelques difficultés, de déchiffrer notre humour tandis que nous affirmions préférer régler en argent liquide, en extirpant des billets de banque détrempés de nos aumônières qui ne l'étaient pas moins.

Pas encore secs mais un tantinet ra-gaillardis, nous nous remettons en route pour la destination prévue et ce en shuntant une partie du parcours (*La faute à la pluie...*). Sur la route, nous collectons quelques un des Casqu'routes qui avaient pris rendez vous au ranch et qui, manifestement, s'étaient quelque peu égarés.

Arrivés sur place, c'est une vision Tchernobilesque qui s'offre à nous. Pas de doute, un cataclysme s'est abattu ici ! De la forêt dense dont j'avais le souvenir lors de ma reconnaissance l'année précédente, il ne subsiste qu'un bosquet triste et clairsemé. Les chemins d'accès sont dégradés et boueux à un point tel que l'on dirait qu'une colonne blindée y aurait fait du stock car.

Malgré tout, c'est dans ce contexte que nous béquillons pour prendre le chemin de la cabane où nous y sustenter. Mais avant de passer à table, il me faut vous narrer un épisode abracadabrantique, qui est arrivé à Did'j et Coco. La Fristouille, au demeurant très bon pilote, au guidon de son piège, s'engage sur le pseudo parking aussi marécageux que le bayou de Louisiane en affichant sa mine des mauvais jours. Se sachant observé, il semble être aussi tendu que le mawashi d'un sumo constipé et à ce titre, il en oublie les règles de base. Et c'est donc en duo, qu'il s'engage sur le terrain fangeux et glissant à souhait. Ce qui devait arriver arriva et, tout concentré qu'il était à exécuter la plus belle manœuvre possi-



Il y avait de bien belles machines sur le tarmac de la BP ce matin là ...

En général, il faut se redresser pour être grand: il n'y a qu'à rester comme on est pour être petit.
Marivaux
(Pierre Carlet de Chamblain de)



Quand on a froid partout. Classe ou pas, l'essentiel n'est il pas de se réchauffer ?

*Ceux qui
écrivent
comme ils
parlent,
quoiqu'ils
parlent très
bien, écrivent
mal.*

Buffon

*(Georges Louis
Leclerc, comte
de)*



Did'j et Coco, fans de Michel Delpech pour sa chanson:

« On dirait qu' t' as peur de rouler dans la boue ! »

à exécuter la plus belle manœuvre possible, il se mit à champ sur un terrain présentant une pente prononcée. Sa machine (*Que nous appellerons désormais: La taupe*) estima que trop c'est trop ! Et elle prit le commandement des opérations. La roue avant refusant obstinément de franchir un minuscule obstacle, s'arrêta net sans pour autant en faire part à la roue arrière. Celle-ci, têtue et mue par la force motrice se mit en dérapage et esquissa une descente légère mais soutenue dans le sens de la pente. S'ensuit alors un inéluctable déséquilibre de l'équipage qui n'avait plus d'autre choix que celui d'abandonner le navire. En bon capitaine, Did'j resta aux commandes jusqu'au bout et accompagna sa monture jusque dans la bouillasse jaunâtre des lieux. Coco quand à elle, fit preuve d'une extraordinaire souplesse mélangée à de l'agilesse. En effet, à peine eut elle compris que la fin de la manœuvre osée de son pilote de mari allait se solder par une cascade à la Rémi Julienne (*De légumes*), qu'elle effectua un double saut périlleux vrillé arrière, lui évitant ainsi de se retrouver coincée sous la machine.

Mais ce n'est pas tout, assistant à la scène et n'écoutant que son courage, Sharone, juchée sur le pont arrière du porte avions de Mc Do, tente de voler au secours des naufragés du marigot dont je viens de vous narrer les mésaventures. Seulement voilà ! Elle avait oublié sur quoi elle voyageait. Le fait qu'elle allait devoir descendre d'une vendangeuse lui était totalement sorti de l'esprit. Ayant raté une des douze marches prévues pour monter et descendre de l'engin, elle rejoint les deux premiers larrons pour un bain de boue improvisé.

Rassurez vous, personne n'a été blessé lors de ces péripéties, si ce n'est peut être l'amour propre de certain(e)s...

Nous avons bien besoin d'un bon repas pour nous remettre de nos émotions. Mais pour cela, il fallait emprunter la piste Hô-Chi-Minh, longue d'à peu près 350 mètres, qui nous y mènerait. En plus de la boue, on pouvait y trouver des ornières si profondes que Mc Do aurait pu y tenir debout sans que sa tête ne dépasse. Puis, en fin de parcours, une promenade avait été aménagée à l'aide de paille, faisant que cette dernière, collée à nos chaussures boueuses, donnait l'illusion que nous avions chaussé des raquettes. Sur place, bien au chaud dans la cabane, nous nous sommes goinfrés d'un succulent repas, aussi simple que copieux et bienvenu.

Pour la petite histoire, à la fin du repas,

le creuset qui servait de chauffage dans l'unique pièce où nous nous trouvions, vint à manquer de combustible et, ce faisant, son pouvoir calorifique allait en déclinant, ce qui n'était pas pour plaire à ces dames qui, vous le savez tous, sont d'une frilosité éternelle et malade. Qu'à cela ne tienne, un autochtone hirsute et bourru, se mit en devoir de remédier à la chose. Pour ce faire, il enfourna quelques bûches dans le foyer encore tapissé de quelques braises puis s'absenta quelques instants pour revenir avec un bidon emplit de deux litres d'huile de vidange moteur qu'aussitôt il déversa sur le bucher. Et c'est ainsi que nous avons pu manger le dessert dans une ambiance d'atelier de réparations automobile.

Bon, c'est pas le tout mais, il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte ! Et on reprend le chemin inverse avec cette fois ci, une petite difficulté supplémentaire concrétisée par une forte côte. C'est là que l'on voit les vrais sportifs, arriver au sommet, époumonés, la bave au coin des lèvres et l'œil hagard. Excellent pour la digestion ! En route pour la seconde partie de la journée avec une attraction prévue quelques kilomètres plus loin.

Tout le monde parvient à sortir victorieux de la confrontation avec parking boueux et nous nous mettons en route pour l'asinerie du pays des collines où nous attendent ânes, bourricots et autres Gédéons. Avec le retour du soleil, les gens sont de sortie et il y a pas mal de monde sur le site. L'exploitation compte une cinquantaine de bourriques dont une majorité de femelles, eut égard à la collecte de leur lait avec lequel on fabrique tout un tas de produits destinés à améliorer l'apparence des donzelles. Pour l'avoir goûté, je peux vous dire que je n'ai pas trouvé ça top ! D'ailleurs je me demande bien pourquoi trait t'on les ânesses alors que les tôles ondulées ?

Alors que nous évoluons dans les étables, je suis interpellé par deux freudreuses casquées et micro à la main, qui effectuent un reportage micro trottoir pour une radio locale. J'en profite pour peaufiner mon accent belge et terminer sur une pirouette verbale qui laisse mes interlocutrices interloquées. Éh oui, que voulez vous, on peut être motard et avoir un peu de culture non ?

Toujours dans la cage aux baudets, c'est Sylvie qui tout à coup pousse un cri d'effroi. Interrogée sur le pourquoi du comment, la charmante nous déclare alors avoir été mordue dans le gras de la fesse par un pensionnaire de l'enclos que nous visitons. Choquée, elle se tînt

dorénavant à bonne distance de ces familiers équipés et pensait déjà à une prochaine visite devant avoir lieu dans les vestiaires d'une équipe de rugby.

Quand à Mammouth, venu en famille, il nous remercie encore d'avoir eu cette excellente idée de visite d'une asinerie proposant à la vente, des ânes aussi peu chers. Depuis, ses enfants le tanent pour en avoir un. Qu'est ce qu'on ne ferait pas pour faire plaisir aux enfants ?

La journée se termine et chacun(e) pense à regagner ses pénates. Juste le temps d'un débriefing et nous nous mettons en route pour nos destinations respectives. Et c'est comme nous l'avons commencé, que nous terminons cette

journée. Je veux dire sous la pluie, tandis que nous nous approchons de l'agglomération Lilloise.

Qu'à cela ne tienne, j'ai passé une excellente journée. Vivement la prochaine.

Risum teneatis ?

ZIDENT



Avec toute l'huile qu'a vu ce poêle, je vous assure qu'il n'est pas prêt de rouiller.

Ils sont médissants !

Il y a des fois où je ne comprend pas tout. Pourquoi tant de paroles sur ma personne ou mes objets fétiches? Suis-je une Star comme ma monture? J'en ai les chevilles qui enflent! J'attrape même la grosse tête suivant les dires de ma voisine de lit, la douce sharone. Mais je reste nature. Sans réponses désagréables à tous ces êtres jaloux, qui m'affublent de diverses moqueries. Qui aime bien châtie bien! J'ai vraiment de la chance d'être un homme aimé par tant d'amis.

Parlons en des amis, un en particulier: notre chef de file, l'artiste en lettre qui aime vous emmener dans la lecture de nos newsletters, alimentées de diverses remarques banales, dont lui seul a le secret pour les faire prendre en émulsions délirantes. Certains d'entre nous ont des douleurs abdominales après les avoir lu.

Je pourrai vous parler de cet individu, en tant que joli petit poisson rouge qui attend son nouvel aquarium pour se lancer dans de nouvelles aventures sur nos routes régionales et humides. Mais ce serait trop facile et ça ne correspond pas à notre passion commune. Donc je me lance sur un terrain dangereux et plein d'embûches: Son pilotage! Son idéal de vie au petit bonhomme en mousse prénommé BUCK par ses intimes. Depuis 18 années, il nous a fait avaler du macadam avec toujours le même plaisir qu'au premier jour et avec ces règles de bienveillance pour ses compagnons de route: « *La moto c'est Cool, dans le respect de la loi, dans la*

convivialité, c'est la Liberté, il faut être souple sur la poignée, la fraternité, blabla...! »

J'ai alors pensé à deux versions de ses aptitudes de biker !

Première version: Le "pilote" (notons l'importance des guillemets...)



Vous le reconnaîtrez à son gros cube, le « **pilote** » ne roule qu'en gros cube puisqu'il est « **pilote** », vous comprenez...

Roi de la mauvaise foi, il est plutôt du style à vous rabaisser plus bas que terre lorsqu'il n'a pas d'humour et ne reconnaîtra jamais que sa moto n'est pas la meilleure moto du monde... Sauf quand il en changera puisque la meilleure moto du monde sera celle qu'il achètera, vous **c o m p r e n e z ...**

En revanche, lorsqu'il a de l'humour, ce motard là vaut vraiment le détour, ses excuses fleurent bon la mauvaise foi et sont souvent powered with JBT. Toujours plus exotiques les unes que les autres, ses explications et excuses sont d'autant plus hilarantes qu'il vous les sort avec une conviction toute particulière. Rouler avec lui est souvent un régal car

*En mars quand
il fait beau,
prends un
manteau*

*" Trois sortes
de gens disent
la vérité : les
sots, les
enfants et les
ivrognes. "*
**Proverbe
Allemand**

quand il roule effectivement à la hauteur de ses prétentions, vous apprenez pas mal à tenter de le suivre et à l'observer et quand il est loin d'être le meilleur pilote de la paroisse auquel jusque là vous aviez affaire, les fous rires dans les casques sont fréquents et votre égo sera flatté

S'il vous double : c'est normal. Si vous le croisez : faites lui V, au même titre que la mauvaise foi c'est un signe de reconnaissance entre motards. Si vous le doublez : c'est parce qu'il vient d'être opéré d'une hernie, qu'il est en rodage et surtout comme c'est un jour pair et que les jours pairs, ses gommages mettent plus de temps à chauffer, il vous laisse passer devant..

Deuxième version: **Le motard en uniforme**



« Flic ou poulet », il est tout de bleu vêtu et est reconnaissable à la dextérité avec laquelle il mène sa moto de 3 0 0 k g . Son job est de vous rappeler la loi ; il le fait avec plus ou moins de

sympathie mais il ne faut pas lui jeter la pierre, il en faut bien des qui se dévouent pour faire le sale boulot.

On ne peut pas vraiment dire qu'il ait une "mentalité" avec son uniforme étant donné que son boulot est justement de ne plus avoir de mental et d'obéir aux ordres.

Si vous êtes une jolie jeune fille, notez que le motard en uniforme n'est pas insensible aux jolies jeunes filles et que son instinct le poussera à vous écrire son numéro de téléphone sur un bout de papier plutôt qu'à vous rédiger un PV pour je ne sais quelle raison. S' il vous double : Faites lui un V poli, il faut éviter de le mettre de mauvaise humeur.

Si vous le croisez : faites lui un V poli et matez bien dans la limousine qu'il est en train d'escorter si c'est Pamela Anderson qui s'y trouve.

Si vous le doublez : Priez pour être à une vitesse décente afin de ne pas l'offusquer.

Que voili que voila la réponse de l'agneau au berger! Hé les gars vous êtes tous de mon avis ! Car je pense que je vais avoir besoin de vous ces prochaines semaines.

« Zident c' est que de l'humour . !! Quoi que !! »



La gamelle change de tête

Vous l'avez certainement lu dans l'article qui traite de la sortie effectuée au ranch du bois cassé, ce jour là fut propice à une série d'événement dont un, unanimement salué, pour désigner le nouveau porteur de la « Gamelle ».

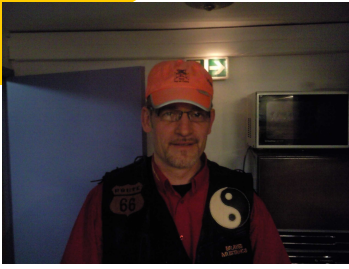
Cela faisait déjà quelques mois qu'elle était vissée sur le crane déplumé de Mc Do et celui-ci semblait s'en être accommodé. Cepen-

dant là, il faut bien le reconnaître, Did'j à fait très fort sur ce coup là ! Une cascade comme celle là, il faut bien reconnaître qu'on n'en voit pas souvent.

Le filou, se doutant et redoutant la passation officielle du trophée, a prétexté un déplacement professionnel au pays des Bataves le jour de la réunion, dans le seul but de se soustraire à la cérémo-



Nouvelle version



Ancienne version

*Celui qui rame
dans le sens
du courant fait
rire les
crocodiles.*

Proverbe africain

nie qui va avec celle-ci.

Qu'à cela ne tienne, Coco était présente ce soir là, et c'est elle qui a assumé en plein ce soir là. Elle a donc dignement représenté notre cascadeur débutant et a pris connaissance des sanctions qui pourraient lui être infligées si par mégarde il oubliait sa splendide coiffure.

Maintenant, je compte sur cha-

cun d'entre vous pour faire savoir à qui de droit, si le pilote de « *La taupe* » aurait l'outrecuidance de se présenter à une de nos manifestations la tête non coiffée de cette magnifique gapette. Le staff dont je fais partie, se ferait alors un devoir d'appliquer le règlement en vigueur... :-)

Sortie en Champagne

Vous vous en rappelez que nous avons proposé 2 dates pour cette sortie (*Voir NL n° 7*). Et au regard de vos réponses, c'est le week-end des 4 et 5 juillet 2009 qui a été retenu.

Des inscriptions ont déjà été effectuées auprès de Mc Do qui se charge de les centraliser.

Par conséquent, vous savez ce qu'il vous reste à faire ..!

Antilles sur Canche

Le dimanche 05 avril 2009, Did'j nous propose une sortie exotique, en nous emmenant dans la régions des 7 vallées. Framboise sur le gâteau (*J'en avais marre de dire cerise !*), la pause déjeuner se ferait en un endroit aussi dépaysant qu' inattendu dans cette partie de l'Artois profond où l'on y sert un étrange breuvage provenant de la distillation de jus de canne.

A l'heure où nous écrivons ces lignes et n'ayant pu contacter Did'j, momentanément absent pour des raisons professionnelles (cf

« *La gamelle change de tête* »), il nous est impossible de vous en dire plus.

Toutefois, sachez que si la Fris-touille était toujours empêché le jour J, MC Do sera là avec une balade à vous proposer sur la côte d'opale.

Dans l'attente de cette journée, le rendez vous est fixé à 08H00 à l'endroit habituel.

Mc Do et son téléphone magique reste à votre disposition pour toutes demandes d'information.

Tirage de la grille

A l'occasion de la dernière réunion, nous avons pu procéder au tirage au sort des gagnants de la dernière grille en cours.

En jeu, il y avait un sac à dos en 1er lot ainsi qu'un cadeau surprise en second.

C'est Luc qui a gagné le gros, tandis que Sylvie décrochait le pompon en gagnant un superbe

service à thé chinois, datant de période sting.

Dans les prochaines semaines, une nouvelle grille devrait être mise en circulation, le temps que Mc Do ait pu faire appel à son imagination des plus fertile pour trouver de beaux et alléchants lots...



Prévisions pour l'Alsace

Au cours de la dernière réunion, la sortie menant en Alsace du 21 au 24 mai 2009 inclus étant ficelée, Michel a tenu à apporter les précisions suivantes:

A ce jour, le nombre d'inscrit(e)s étant de 11, les tarifs sont les suivants:

- 78 € pour les adhérents
- 100 € pour les non adhérents.

Attention, ces tarifs ne comprennent que le couchage.

Enfin, le programme définitif est le suivant:

- Le 21 mai: Départ 06H00, rendez vous à la station BP de Villeneuve d'Ascq.
- Aucun trajet autoroutier.
- Le déjeuner sera pris sur la route à Pont à Mousson (54).
- Le soir, le dîner sera pris sous la forme d'un spaghetti bolognaise préparé par les hôtes des lieux, j'ai nommé Christiane et Jacques.

- Le 22 mai: La matinée sera consacrée à la visite d'une cave à Sherwiller et le déjeuner se prendra au restaurant « *Les 3 couronnes* » où une HENNAURME surprise vous attend

dans le célèbre village de VOEGTLINSOFFEN

(*Littéralement: Baiser sur le feu*). Tout un programme !

- L'après midi, la caravane se dirigera vers le HAUT KOENIGSBOURG pour une visite du fameux château.

- Le 23 mai: En guise de réveil musculaire, le matin, vous parcourrez la célèbre « *Route des crêtes* » qui, pour certain(e)s vous rappellera le Salaire de la peur avec Charles Vanel et Yves Montand.

- Après un déjeuner pris sur la route, le retour se fera plus calme en empruntant la très prisée route des vins.

- Pour vous remettre de vos émotions, le soir, une table d'hôte typiquement Alsacienne est prévue. Prévoyez tout de même une petite place pour le fromage !

- Le 24 mai: Après un petit déjeuner pris au gîte, la troupe se mettra en route (*Toujours pas d'autoroute*) pour la région Lilloise où l'arrivée est estimée à 18 Heures.

Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue.

Albert EINSTEIN

Propositions de sorties

- **Le dimanche 5 avril 2009**: 3ème Biker Market (*Bourse Harley Davidson*).

- De 10H00 à 17H00 à la salle polyvalente de Warhem (59).

- Entrée gratuite.
- Pièces, accessoires, motos d'occasion et exposition de véhicules américains.

- Tph: 06.30.52.12.06.

- **Le samedi 11 avril 2009**: Concentration

- A partir de 09H00, 35 rue du coron à Baudour (B)

- Organisé par le MCP: *Gold Eagles*.

- À 13H00, départ d'une balade de 120 kms (Inscriptions possibles à compter de 09H30).

- Café offert par le M.C.

- Tarifs: 6 € pour le pilote - 4 € pour le passager (1 boisson offerte).



Nouvelle version

*Les vrais
hommes de
progrès sont
ceux qui ont
pour point de
depart un
respect
profond du
passé*
**Ernest
Renan**

- Le dimanche 12 avril 2009: 23éme Rallye touristique des FRAGGLES.
- Inscriptions de 08H00 à 10H30, salle Alfred André à Arques (62).
- Balade d'environ 160 kms

avec questions et jeux sur le parcours.

- Tarifs: 20 €pour le pilote et 18 €pour le passager.
- Restauration incluse matin, midi et soir.
- Tph:06.70.56.34.88.

Prochaine réunion

Elle se tiendra à l' A.P.L le mardi 14 avril 2009 (Tiens ce sera le mardi de Pâques !) à compter de 19 Heures 30.

personne (A part peut être la st Couscous le jeudi 26 mars ?) et personne n'aura pris un an de plus ... !

D'ici là, nous n'aurons fêté

Mais bon, on peut s'arranger... !

